



## Cercle Richard Wagner Anancy-Savoie

14, rue des Tilleuls - 74000 Anancy

Tél : 06 88 97 68 56

e-mail : [cerclewagner7473@gmail.com](mailto:cerclewagner7473@gmail.com)

site : [www.cerclewagner74.com](http://www.cerclewagner74.com)



**Samedi 7 décembre 2019 à 15 H**

**Espace Martinet**

**15, Avenue des Iles - Anancy**

***Richard Strauss***

**« Salomé »**

**Projection**

**Wiener Philharmoniker**

**Direction : Karl Böhm**

« *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère* ». Le prophète avait condamné cette union. Hérode l'a fait emprisonner pour le protéger en le soustrayant à la vengeance d'Hérodiade - et se soustraire à la vérité du désir.

La fille d'Hérodiade entre et danse. Hérode et ses convives sont envoûtés par elle :  
« *Tout ce que tu demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume !* »

« *Je veux que tout de suite tu me donnes sur un plat la tête de Jean-Baptiste* » : encore enfant, Salomé passe presque instantanément de l'innocence au paroxysme de la violence. Le désir d'Hérodiade est devenu le sien : Pouvoir s'exalter pour le mal, attirer à soi tous les démons de la terre et les chasser dans le monde... La puissance de son art et le pouvoir de la danse sont comme ceux du shaman. Envoûtés par Salomé, c'est la même frénésie chez tous.

Si la danseuse ne maîtrise plus les désirs tels le dompteur de bêtes fauves ou la Shéhérazade des Mille et Une Nuits, ceux-ci se retourneront contre elle et elle sera victime à son tour, écrasée sous le miroir réfléchissant des boucliers anonymes.

Noir conte de fées, l'incandescence de la musique de Richard Strauss porte la légende de Salomé à un paroxysme de violence.

## ***Une Salomé, un plateau, une direction musicale...***

***Et une prestation orchestrale qui distille les timbres et brille de mille couleurs.***

*De la version cinématographique de Salomé de Strauss, tournée en 1974 avec l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Karl Böhm, on pourra débattre sans fin sur les partis pris de Götz Friedrich, sur l'outrance des personnages qu'il présente à l'écran, pour savoir si l'on a affaire à un chef-d'œuvre du film d'opéra ou à l'un de ses plus mauvais témoins.*

*Mais si l'attirail péplum prête parfois à sourire dans ce « film d'opéra », nous sommes sur scène, on virevolte autour des acteurs. La photographie, les décors -évoquant le cinéma italien et Fellini, sont de toute beauté (la parure de Stratas-Salomé), et au milieu du grotesque, on aura d'autant plus l'impression que Salomé évolue entourée de dégénérescence mentale et de fous.*

*Belle, hallucinée, vocalement rayonnante, et finalement touchante, Teresa Stratas ne mène pas que la danse, elle mène ce bal infernal de bout en bout, incomparable actrice, souveraine. D'une féminité et d'une sensualité capables de toutes les finesses, de toutes les nuances, aussi à l'aise en voix qu'en scène, elle est une Salomé légère mais à la voix bien projetée, et dotée d'un timbre d'une rare splendeur.*

*Hans Beirer est un excellent Hérode capable de faire passer dans la diction les appétits du roi libidineux. Astrid Varnay est l'Hérodiade, aux moyens hallucinants, avec une égalité dans le timbre -aussi peu séduisant soit-il en 1974, une voix de poitrine à faire pâlir les voix masculines sur le plateau et un aigu incendiaire.*

*Quant à Karl Böhm, il impose une lecture aux reflets irisés, constamment au service du scintillement, de l'avancée, de la fluidité, jamais monumentale, fuyante comme la caresse du voile de Salomé.*

**Entrée gratuite pour les adhérents et scolaires, 5 € pour les non-adhérents**